CRITIQUE, concert. BESANCON, Théâtre Ledoux, le 13 février 2025. ADAMS / HAYDN. Quatuor Akos, Orchestre Victor Hugo Franche-Comté, Catherine Larsen-Maguire (direction)

Jeudi 13 février, l'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté rendait hommage au Doubs, berceau du savoir-faire horloger français, avec un programme où le temps s'invite en musique. Sous la direction inspirée de Catherine Larsen-Maguire, l'ensemble a exploré le tic-tac des horloges et le dialogue entre passé et présent.

Dès les premières mesures de *Tromba Lontana* de **John Adams**, le concert s'ouvre sur un jeu subtil entre les percussions et le piano, où chaque note semble marquer un battement d'horloge. Loin d'être figée, la mécanique musicale se déploie avec fluidité, comme un engrenage bien huilé. La cheffe insuffle un souffle organique à l'œuvre, évitant l'écueil d'une interprétation trop rigide, les trompettes de **Florent Sauvageot** et **Patrick Marzullo** placées en arrière-scène comme demandé par le compositeur ajoutant des éclats lumineux à l'ensemble, tout en soulignant l'aspect presque mécanique de cette partition.

Avec *Absolute Jest*, Adams joue un jeu plus nerveux sur le

rythme, empruntant un tic-tac effréné à Beethoven et intégrant des fragments de symphonies et de quatuors du compositeur. L'œuvre repose sur un jeu perpétuel de boucles rythmiques, créant une tension vibrante et nerveuse. Les motifs beethovéniens, démultipliés et transformés, deviennent les rouages d'une machine musicale complexe. Cette fusion audacieuse entre héritage classique et modernité offre une expérience sonore captivante et immersive. Absolute Jest fait partie des rares œuvres conçues spécifiquement comme un concerto pour quatuor à cordes et orchestre, s'inscrivant dans une lignée peu explorée depuis les Concerti Grossi. Le **Quatuor Akos** (**Alexis Gomez, Aya Murakami, Katya Polin et Cyrielle Golin**), qui célèbre cette année ses 10 ans d'existence, s'empare de la partie soliste de cette œuvre avec une énergie jubilatoire, rendant hommage à Beethoven dans un dialogue tendu et fascinant avec l'orchestre. Ce *scherzo* des temps moderne ne leur donne aucun répit et c'est ensemble qu'ils franchissent la ligne d'arrivée sous les bravos d'un public en haleine. En *bis*, le quatuor offre une interprétation lumineuse du troisième mouvement du *16e quatuor* de Beethoven, un moment suspendu où le fil mélodique se tend et se détend dans une expressivité magnifique – ce qui nous réjouit, apprenant que le prochain disque du Quatuor sera consacré à *Absolut Jest* et au dernier quatuor de Beethoven !

Pour conclure le programme, l'orchestre suspend le temps avec la *Symphonie n°101* de **Josef Haydn**, surnommée « *L'Horloge*« , pour son célèbre tic-tac du deuxième mouvement. La phalange franc-comtoise, précise et nuancée, fait ressortir avec délicatesse ce battement régulier, donnant à l'œuvre une respiration vivante et enjouée. Le concert, oscillant entre la rigueur mécanique et la liberté d'interprétation, a été sublimé par la précision et l'énergie de l'orchestre. Chaque œuvre a illustré à sa manière l'inexorable avancée du temps et la beauté des rouages musicaux en mouvement. Un hommage aussi

poétique que précis au savoir-faire horloger du Doubs, salué par un public conquis !

CRITIQUE, concert. BESANCON, Théâtre Ledoux, le 13 février 2025. ADAMS / HAYDN. Quatuor Akos, Orchestre Victor Hugo Franche-Comté, Catherine Larsen-Maguire (direction). Crédit photographique © droits réservés